Document généré le 23 avr. 2024 21:22

Québec français

Stratégies pour la réussite en lecture en langue seconde

Lynn Thomas

Numéro 157, printemps 2010

Les stratégies d'enseignement et d'apprentissage : prise 2

URI : https://id.erudit.org/iderudit/61520ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Thomas, L. (2010). Stratégies pour la réussite en lecture en langue seconde. *Québec français*, (157), 70–71.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2010

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Stratégies pour la réussite en lecture en langue seconde

PAR LYNN THOMAS*

http://www.winnpsb.org/intermediate/Library/

Celui ou celle qui arrive d'un pays tropical ne fera pas les mêmes suppositions et n'aura pas les mêmes attentes à l'égard d'un texte sur l'hiver qu'un élève québécois.

Au primaire, les enseignantes connaissent bien les stratégies à utiliser pour aider les élèves à apprendre à lire. En pensant stratégies de lecture, il nous vient en tête l'image d'un enfant devant un beau livre plein d'images en train de décoder les sons, un par un. On peut voir le plaisir dans les yeux de cet apprenti quand il arrive à donner du sens au texte en écoutant sa voix prononcer des mots qui, tout de suite, lui rappellent des objets, des actions ou des expériences bien connus.

Cependant, qu'arrive-t-il à cette image si on remplace cet élève, qui parle français et qui a déjà un grand vocabulaire dans sa langue maternelle, par un autre qui ne parle pas le français ? Que peut-on faire pour aider celui qui ne reconnait aucune lettre ni aucun son de la langue française ? Ou pour celui qui peut appeler tous les sons, sans reconnaître les objets, les actions ou les événements nommés, même si les mots sont prononcés correctement ? Quelles stratégies ou approches adopter pour aider ces élèves à apprendre à lire dans la langue seconde ?

Une stratégie est une action ou une série d'actions enclenchées en vue d'une fin. Pour l'enseignante ou pour l'élève, les stratégies pour faciliter la lecture en langue seconde peuvent servir à deux fins : l'apprentissage d'une langue seconde et l'apprentissage de la lecture dans cette langue. À la différence des jeunes francophones, les élèves qui ne parlent pas français sont souvent obligés d'apprendre en même temps ces deux activités très complexes, car leur apprentissage du français commence dès leur arrivée à l'école.

Apprendre à lire dans une langue seconde présente plusieurs défis cognitifs pour l'élève, mais demeure absolument essentiel pour lui permettre de participer aux activités d'apprentissage de la classe et de rattraper ses pairs en termes de connaissance des savoirs essentiels pour la réussite scolaire. C'est par la lecture que l'élève non-francophone peut travailler sa langue à son rythme, à l'intérieur et à l'extérieur de la classe, pour développer son vocabulaire, apprécier la structure de la langue et se familiariser avec la culture francophone et québécoise.

Besoins des élèves non-francophones

Avec le taux d'immigration actuel au Québec, de plus en plus d'élèves ne parlent pas français et sont quand même intégrés aux classes régulières. Certains sont scolarisés dans leur langue maternelle. D'autres encore n'ont pas eu la chance de fréquenter l'école, en raison de situations particulières : guerres, famines et autres catastrophes. Tous ces élèves ont besoin des mêmes connaissances que celles qui sont requises pour apprendre à lire dans une langue maternelle, c'est-à-dire une conscience phonologique, une connaissance des lettres, une connaissance des fonctions et des conventions de la langue écrite, ainsi qu'une certaine familiarité avec un langage littéraire et formel, comme « Il était une fois » ou le passé simple. En outre, ils ont besoin d'un lexique, d'une banque de mots dont ils

connaissent la signification, ce qui leur permettra de donner du sens à un texte écrit. Toutes ces connaissances reliées à la lecture devraient être enseignées de façon explicite par l'enseignante. Même si l'élève n'est plus d'âge primaire, il importe de ne pas négliger cette étape cruciale pour l'apprentissage de la lecture.

Le développement d'une conscience phonologique s'avère particulièrement important, car l'écriture du français est basée sur un alphabet où chacune (ou presque) des lettres représente un phonème. En comparaison avec d'autres systèmes, comme les systèmes de pictogrammes (le chinois, par exemple) ou syllabique (le japonais ou l'inuktitut), notre alphabet est plus économique avec ses 26 lettres et plus facile à mémoriser ; toutefois, ce système d'écriture demande un haut niveau de conscience phonologique et une capacité à séparer les mots en syllabes et en sons individuels.

Importance du vocabulaire

Il est important que l'élève non-francophone ait développé une banque de mots de vocabulaire à l'oral ainsi qu'à l'écrit (*sight words*). La langue orale joue un grand rôle dans l'apprentissage de la lecture. En effet, un élève capable de bien comprendre et de participer aux échanges oraux aura plus de capacité à les transférer dans la lecture. Avec les élèves qui apprennent une langue seconde, il faut parler lentement, clairement et répéter souvent, pour leur permettre de distinguer les sons, de donner sens à ces sons, de mémoriser ces sons et leurs sens et, éventuellement, de les reproduire et de les reconnaître dans un texte écrit. Il est important de leur donner beaucoup d'occasions de pratiquer la prononciation, parce que parler est la meilleure façon d'apprendre la sonorité d'un mot, mais il convient de respecter la capacité des élèves et leur niveau d'apprentissage. Dans l'apprentissage de la langue maternelle, nous parlons aux bébés pendant presque deux ans avant d'attendre une réponse intelligible. Pour les élèves débutants, les activités comme chanter des chansons à répondre et lire à haute voix en groupe sont donc des occasions de pratiquer la langue sans risquer d'être ridiculisé en public pour un mot mal prononcé. Il faut prendre le temps d'écouter individuellement les élèves plus avancés et de corriger les fautes de prononciation qui peuvent avoir un effet négatif sur leur capacité à lire.

Pendant que l'élève développe son vocabulaire, l'enseignante peut choisir des stratégies pour l'aider à participer aux activités de lecture en classe. L'utilisation des images s'avère très pratique pour favoriser la compréhension des noms et des verbes simples et concrets. Il est important d'enseigner d'une façon explicite les mots de vocabulaire clés dans un texte, et que ces explications restent disponibles, soit sur une affiche soit sur une feuille, pendant que les élèves lisent. Pour les élèves plus avancés du 3e cycle du primaire, ou du secondaire, l'usage d'une carte conceptuelle ou d'une grille pour organiser les informations qu'ils recueillent dans un texte peut aider. En outre, il est possible d'adapter des textes pour simplifier le vocabulaire ou d'y ajouter des images, des explications ou des synonymes afin de rendre le texte plus compréhensible. D'autres stratégies de lecture bien connues en langue maternelle peuvent aussi être utiles pour l'apprenant du français. Par exemple : anticiper le contenu d'un texte à partir d'un titre ou une illustration ; sauter un mot inconnu, lire plus loin et revenir ensuite pour l'identifier selon le sens de la phrase ; chercher le sens d'un mot dans un dictionnaire bilingue ou unilingue. Pour ce faire, il est nécessaire d'enseigner à chercher dans un dictionnaire et d'aviser les élèves qu'un tel ouvrage a ses limites, et qu'il peut nous amener à nous tromper dans notre définition.

En vue de la compréhension d'un texte, le processus de lecture comprend trois étapes : la prédiction, la confirmation et l'intégration. Lors de l'étape de prédiction, nous formulons des hypothèses à propos de la signification du texte. La confirmation est le processus de vérification de nos hypothèses par rapport au contenu du texte. Tant et aussi longtemps que nos prédictions sont confirmées par le texte, nous continuons à lire. Si nous ne sommes pas capables de faire des liens entre nos hypothèses et le contenu, nous arrêtons de lire et restons dans la confusion. L'intégration est la dernière étape, qui consiste à incorporer l'information du texte dans nos connaissances antérieures pour les élargir ou les approfondir. Cela n'arrive que si l'étape de confirmation est réussie.

En raison d'un manque de familiarité avec la culture représentée dans le texte, ce processus au complet peut causer de grandes difficultés à l'élève non-francophone. Celui ou celle qui arrive d'un pays tropical ne fera pas les mêmes suppositions et n'aura pas les mêmes attentes à l'égard d'un texte sur l'hiver qu'un élève québécois. Dans ce cas, il faudra l'aider à comprendre le contexte en lui proposant des illustrations, des descriptions et peut-être des comparaisons avec ce qui lui est familier, pour qu'il puisse, de lui-même, faire des liens entre ses connaissances antérieures et le contenu du texte.

Conclusion

Lire dans une langue seconde est une tâche difficile et complexe, qui peut susciter, chez l'élève non-francophone, un sentiment de frustration et d'incompétence s'il n'est pas soutenu par l'enseignant. En même temps, la pression de devenir un lecteur accompli est énorme. Pour favoriser chez lui une attitude positive envers la lecture, il est important d'inclure, dans la routine de la classe, des activités de lecture qui soient plaisantes et moins exigeantes. Un coin lecture, avec des livres faciles, mais intéressants et pleins d'images, des magazines, des bandes dessinées et des romans illustrés, serait très apprécié par toute la classe, et pourrait avoir un impact important sur le développement langagier et scolaire d'un élève qui apprend le français à l'école. ■

* *Professeure au département de pédagogie à la faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke*

Références

BROWN, H. Douglas, *Teaching by principles : An interactive approach to language pedagogy*, White Plains, NY, Addison Wesley Longman, 2007.

HILL, Jane et Kathleen FLYNN, Kathleen, *Classroom instruction that works with English language learners*, Alexandria, Virginia, Association for Supervision and Curriculum Development, 2006.

NUTTALL, Christine, *Teaching reading skills in a foreign language*. Oxford, Macmillan, 1996.